

INFOMURAT

bulletin d'information trimestriel



PAGE 4

Nouvelle équipe
municipale

PAGE 6

Nouvelle animation

PAGE 10

Nouvelle école de
danse

n°120 **AVRIL 2026**



www.murat.fr

 Ville de Murat

 Cinéma de Murat - L'Arverne

SOMMAIRE

- 4 DOSSIER**
La nouvelle équipe municipale
- 6 FOCUS**
La Fayette à Murat
- 7 EN BREF**
AGENDA
- 8 ÉDUCATION**
La section sportive ski du collège
- 9 REGARDS**
Ces derniers mois
- 10 ASSOCIATIONS**
EBdanse
- 11 INFOS PRATIQUES**
Journées Européennes des Métiers d'Art
- 12 HISTOIRE LOCALE**
L'affaire du vol sacrilège



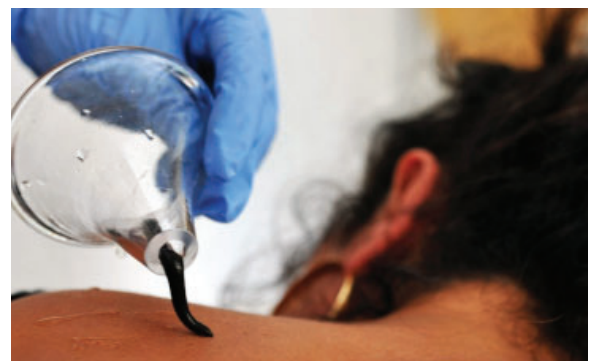
La Belle Journée de La Fayette

LE SAVIEZ-VOUS ?

RÉPONSE À LA QUESTION DU N°119 :

Au XIX^{ème} siècle, quelles ressources le lac Champagnac du Lapsou était-il censé receler ?

Le Dictionnaire Statistique du Cantal (histoire, description et statistique) a été rédigé par un Cantalien, Jean-Baptiste de Ribier du Châtelet, au milieu du XIX^{ème} siècle. Dans son chapitre concernant Chastel-sur-Murat, les villages et les hameaux qui y sont rattachés, il fait état d'un étang appelé Champagnac situé au-dessus et à l'est de Lapsou et le qualifie comme une « *propriété qui, si elle était affermée et convenablement entretenue, serait d'un bon produit* ». La ressource attendue de cette zone humide n'était pas constituée, comme l'on pourrait y songer aujourd'hui, par l'extraction de la tourbe, mais bien par l'exploitation de certains des habitants de son biotope particulier. Le lac était en effet censé abriter bon nombre de sangsues « *de bonne qualité* » dont la probable vocation devait être thérapeutique, grâce à un effet de saignée décongestionnant, anticoagulant et analgésique.



LA QUESTION DU N°120 :

Qui a introduit à Murat l'artisanat de la dentelle, florissant jusqu'au début du XX^{ème} siècle ?

LE MOT DU MAIRE

C'est par un vote massif que les Muratais ont choisi de reconduire la liste que j'avais le privilège de conduire à l'élection municipale qui vient de s'achever. Cette reconnaissance du travail accompli et cette confiance renouvelée nous honore et nous oblige à en être dignes. Je tiens sincèrement à remercier les élus qui ont œuvré pendant 6 ans (et certains plus encore) au bien commun, ceux qui, pour des raisons personnelles, ont choisi de laisser la place à de nouvelles personnalités, ceux, anciens et nouveaux, qui souhaitent poursuivre l'aventure à mes côtés, et ceux enfin qui ont bien voulu me rejoindre et qui partagent la même volonté : celle de servir l'intérêt général de notre petite patrie.

Ce succès assure en outre la continuité immédiate et sans heurt de la gestion communale, comme en témoigne à son modeste niveau la parution en temps et en heure de ce bulletin municipal.

Les nouveaux visages du Conseil municipal forment l'armature essentielle du dossier principal de ce 120^{ème} numéro d'Info-Murat, qui s'attarde dans son focus sur une manifestation nouvelle et originale : *La Belle Journée*, en hommage à un voisin illustre, entré, il y a près de 250 ans, dans l'histoire entre « Deux Mondes ».

Une page consacrée à l'éducation (qui a vocation à perdurer dans notre magazine) vient remplacer celle réservée traditionnellement à Hautes Terres communauté qui n'a pas souhaité l'utiliser avant que ne soit mise en place la nouvelle assemblée délibérante issue des dernières élections municipales. L'exposition exceptionnelle de l'œuvre de Pierre Fertil, l'association « EBdanse » d'Elisabeth Bizoirre et les Journées Européennes des Métiers d'Art sont les autres thèmes abordés dans ce bulletin printanier.

A l'heure où semble ressurgir dans notre société pourtant éprise de laïcité l'idée d'un délit de blasphème, la réédition d'une chronique historique parue dans ces mêmes colonnes il y a 30 ans nous rappelle, s'il en était besoin, que le passé peut parfois éclairer utilement le présent.



Bonne lecture à toutes et à tous !

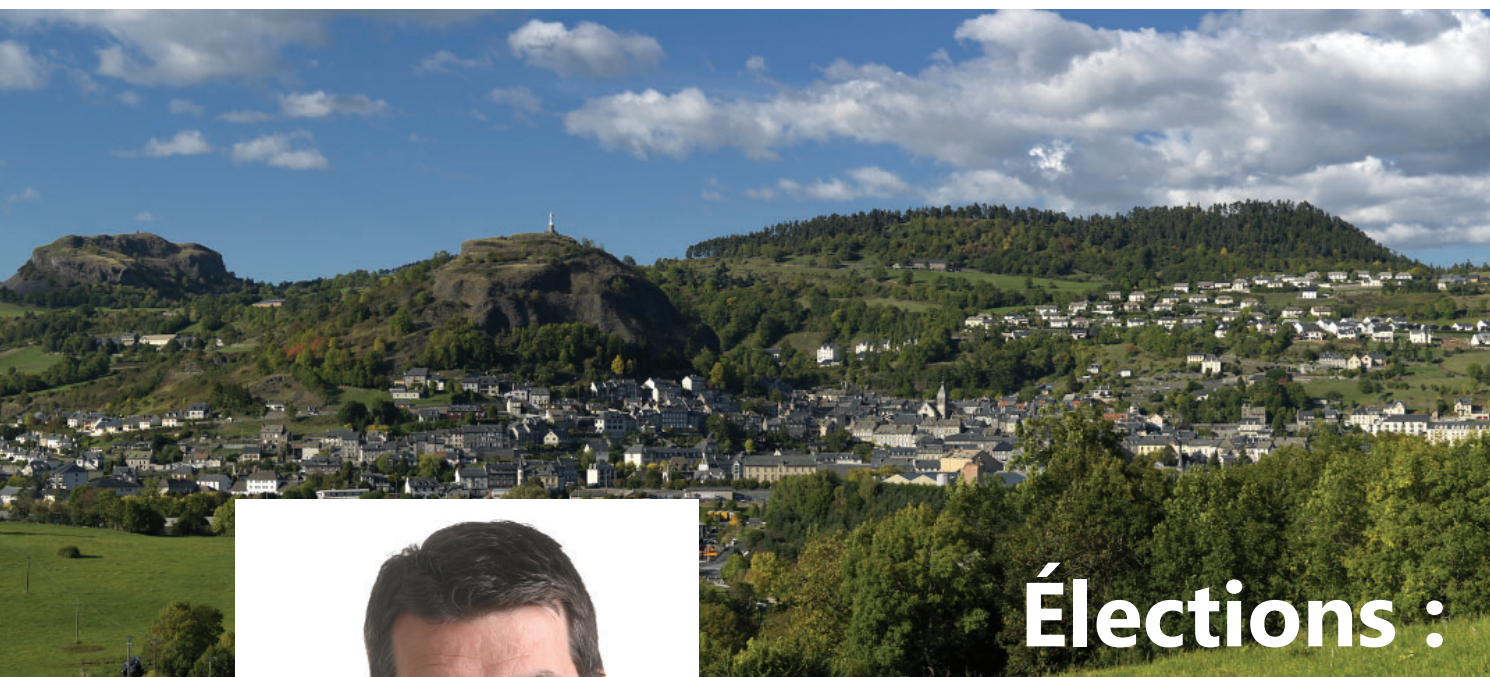


Info-Murat, bulletin d'information municipal gratuit. Édité par la municipalité de Murat.

Directeur de la publication : Gilles Chabrier. **Responsable de rédaction** : Christian Pichot-Duclos.

Comité de rédaction : Pierrick Roche, Danielle Rolland, Nathalie Lacroix, Marine Pignol.

Impression : Mairie de Murat. **Tirage** : 1 500 exemplaires.



Élections :

LES NOUVEAUX VISAGES DU CONSEIL MUNICIPAL



*Gilles Chabrier,
Maire*

Les adjoints :



*Magali Crauser,
Animations, associations*



*Laurent Saignie,
Travaux*



*Roland Vidal,
Sécurité, bâtiments*



*Nathalie Lacroix,
Proximité*

A l'issue des dernières élections municipales, 13 des 39 communes de Hautes Terres Communauté vont changer de maire (comme Allanche, Laveissière, Laveissenet, Marcenat ou Virargues, pour ne citer que les plus proches) soit par succession naturelle, ou par alternance démocratique. Ce n'est pas le cas de Murat où Gilles Chabrier se voit reconduit dans ses fonctions pour la 3^{ème} fois consécutive.

Les conseillers délégués :



*Danielle Rolland,
Action sociale*



*Pierrick Roche,
Culture*



*Dimitri Octavie,
Education, jeunesse*



*Christian Pichot-Duclos,
Communication*



*Pierre Juillard,
Logement et habitat*



Véronique Mivière



Céline Gély



Céline Fabre



Didier Sergent



Anne-Laure Lafeuille



Ghislaine Fayon



Robert Pissavy



Nina Coudon



Hervé Gemarin



Sophie Varin



Olivier Cassagne



Martin Duplay



Alice Savatier

En 2020, la présence exceptionnelle de 3 listes à l'élection municipale (du jamais vu à Murat), avait entraîné une forte mobilisation des électeurs malgré les circonstances particulières dues au déclenchement de la pandémie mondiale de la Covid-19. Ce 15 mars 2026, à l'occasion du nouveau scrutin, la participation murataise a été moindre qu'en 2020 (72,36 % de votants), mais doit être comparée à celle du département (62,30 % à 17 heures) et demeure, comme c'est de tradition dans le Cantal, largement plus importante que la participation nationale (57,17 %). Comme c'est le cas depuis 2014, le mode de scrutin est strictement paritaire. Pour la 3^{ème} fois consécutive, le Conseil municipal comptera presque autant de femmes que d'hommes (11 sur 23 en raison des têtes de listes masculines) alors qu'elles étaient nettement minoritaires lors des élections précédentes à la loi sur la parité : 3 élues sur 19 en 1995, 4 en 2001 et 5 en 2008, même si l'une d'elles, Martine Mahtouk, a été la seule femme maire de Murat de 2001 à 2008.

La liste « Unis pour Murat » conduite par le maire sortant recueille 79,41 % des suffrages exprimés (soit 55,30 % du nombre total des inscrits sur la liste électorale) et obtient 21 sièges sur 23 et 7 représentants au Conseil communautaire. Celle menée par Martin Duplay (« Murat en commun »), avec 20,59 % des suffrages exprimés (14,30 % des inscrits) se voit pour sa part attribuer 2 sièges et 1 seul représentant au Conseil communautaire. 11 de ces élus sont des nouveaux visages au sein de l'assemblée délibérante qui vient d'être renouvelée et, à l'exception d'une candidate (élue à Murat de 2008 à 2014), ils n'avaient jusqu'à présent exercé aucune responsabilité communale.

La moyenne d'âge de cette nouvelle équipe municipale est de 52 ans. Pour l'anecdote, on peut noter que c'est l'âge aujourd'hui de Gilles Chabrier qui demeure à Murat le plus jeune maire élu à ce poste (il avait 40 ans au début de son premier mandat) depuis Hector Peschaud qui le devint à 33 ans, c'était en 1928.

Élus communautaires : Gilles Chabrier, Magali Crauser, Roland Vidal, Véronique Mivière, Pierrick Roche, Céline Gély, Pierre Juillard, Martin Duplay.

LA FAYETTE OFFRE UNE «BELLE JOURNÉE» A MURAT

L est né à Chavaniac en Haute-Loire le 6 septembre 1757 et porte un joli nom qui signifie *d'un pays de hêtres*. C'est un auvergnat sensible aux idées nouvelles, un combattant pour l'indépendance des Etats-Unis, un aristocrate épris de liberté devenu légendaire en Europe comme en Amérique, mais bien qu'impliqué dans l'histoire nationale et internationale, il n'en demeure pas moins un enfant d'Auvergne.

Le 13 août 1786, à 29 ans, encore tout auréolé de sa gloire américaine, le Marquis Gilbert Motier de La Fayette vient, à la demande pressante de ses habitants, prendre officiellement possession de sa bonne ville de Langeac, après en avoir acquis la propriété quelques mois auparavant pour la coquette somme de 188.000 livres.



C'est en souvenir de cet événement qu'une association baptisée *La Belle Journée* aime à faire découvrir la vie d'un village au XVIII^{ème} siècle, d'abord à Langeac et à Chavaniac (dès 1996) puis maintenant partout où l'on veut bien accueillir cette animation qui plonge les spectateurs dans une ambiance particulière et historique.

A Murat c'est à l'occasion de la Saint-Pierre que cette association altiligérienne viendra établir son camp, place du Balat et offrir aux Cantaliens un voyage dans le temps. Pendant 2 jours, les membres de l'association feront découvrir échoppes d'artisans, vieux métiers, cantine au chaudron ou bureau de recrutement des cadets. Tout ce beau monde sera en costume : forgeron, vannier, affûteur, dentelière, chirurgien ambulancier, épicière ou soldat, sans parler d'un chasseur de rats qui rôde toujours dans les alentours du camp.

Des animations vont rythmer ces 2 jours (samedi 27 et dimanche 28 juin) : initiation aux loisirs d'antan (jeux anciens, ombres chinoises), présentation des drapeaux des régiments ayant combattu en Amérique auprès de La Fayette, saynètes inspirées de l'histoire locale comme les peines infligées aux contrebandiers de la gabelle (voir Info-Murat n°119, page 2) ou le vol sacrilège de 1735 (voir dans ce numéro la rubrique historique en page 12).

Dimanche matin à 10 heures 30, départ devant l'Hôtel de ville d'une grande parade costumée et scandée par une musique du XVIII^{ème} : le général Marquis de La Fayette, les soldats porte-drapeaux (dont celui du Régiment Royal-Auvergne), nobles et villageois défileront dans le cœur historique de la Petite Cité de Caractère.

Au cours de ces 2 jours hors du temps, il sera possible de se désaltérer à la taverne avec des boissons anciennes et de se restaurer à la cantine avec des pachades sucrées ou salées. Point d'orgue de la manifestation : le grand repas au chaudron (samedi soir) avec au menu une soupe aux choux traditionnelle mitonnée au feu de bois !



PIERRE FERTIL : un long cri silencieux

Pierre Fertil est arrêté en Bretagne lors d'une rafle le 30 juin 1944, il a 21 ans. Déporté à Neuengamme comme les Muratais en juillet 1944, il sera libéré par les Anglais à Sandbostel le 29 avril 1945. A la fin de son calvaire, souffrant de dysenterie et atteint du typhus, il aura perdu 35 kg. Devenu médecin, marié et père de 3 enfants, il cache à ses proches son passé de déporté, mais exorcise son expérience concentrationnaire par le dessin et la peinture, souvent la nuit, en secret, et brûle ses œuvres au petit matin. En 1998, un ancien compagnon de déportation réussit à le convaincre de les conserver : ce sont plus de 1.000 dessins et peintures qui seront épargnés et témoignent aujourd'hui d'un cauchemar qui n'a jamais quitté cet homme.



Grâce à l'association Mémoire(s) & déportation du Cantal, c'est une exposition inédite d'une sélection des œuvres de Pierre Fertil qui sera présentée tout l'été à Murat dans les locaux de l'Office de Tourisme. Cette exposition, aussi soutenue en Allemagne par le Parlement de Brême, dévoilera au public quelque 100 œuvres ou documents de Pierre Fertil (dont 95 % sont inédits) regroupés en 6 séquences thématiques, depuis l'enfermement initial jusqu'à la résilience artistique de leur auteur.

Cette exposition dont Murat bénéficie de l'exclusivité a vocation à voyager en France ou en Allemagne pour permettre à un large public de découvrir une œuvre restée jusqu'à ce jour relativement confidentielle. Son titre seul suffit à résumer la vie et l'œuvre de Pierre Fertil : un long cri silencieux.

AGENDA

AVRIL

JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART
Samedi 11 et dimanche 12 - Halle - Commerces du centre-ville

CONCOURS DE BELOTE
Par le HBCM
Dimanche 12 - 13H30 - Gymnase

FESTIVAL DU JEU DE SOCIÉTÉ
Par Le Pion du Cantal
Dimanche 12 - 13H30 - Halle

SOIRÉE DANSANTE
Par l'USM
Samedi 25 - 20H30 - Halle

FÊTE DE PRINTEMPS - MANÈGES
Du 8 au 19 - Balat

CÉRÉMONIE DÉPARTEMENTALE DE LA DÉPORTATION
Dimanche 26 - 12H15 - Monument

MAI

CONCERT ECOLE DE MUSIQUE
Mercredi 6 - Halle

RÉSIDENCE ARTISTIQUE
Territoires Imaginés
Du 22 au 24 - Parvis de l'Hôtel de Ville

JUIN

MURAT DES CHANTS
Par Mine de Rien
Samedi 6 - 14H - Cœur de ville

9ÈME JOURNÉE MURATAISE DES VÉHICULES
Par Murat Mécanique Rétro
Dimanche 14 - Cœur de ville

CÉRÉMONIE DES 12 ET 24 JUIN
Samedi 20 - A partir de 9H

SALON ARTS DU FIL
Du 25 au 27 - Gymnase/Halle/Salle polyvalente

ENTRE NEIGE ET SAVOIR : la section sportive ski du collège Georges Pompidou

Chaque semaine, ces jeunes skieurs passent des salles de classe aux sommets enneigés, développant technique, endurance et rigueur scolaire.



« C'est un projet éducatif complet qui allie sport, engagement personnel et réussite scolaire », souligne Madame Lhote, la principale adjointe de l'établissement.

L'année scolaire est découpée en trois périodes :

Période 1 (Septembre / Décembre) – Préparation physique et remise en jambes

Chaque vendredi après-midi, les élèves travaillent leur condition physique et leur endurance. Une semaine en décembre est

consacrée à un retour anticipé sur les skis, afin de retrouver les sensations de glisse et les appuis, et d'être prêts techniquement pour aborder la saison hivernale ainsi que les entraînements spécifiques sur tracés.

Période 2 (Janvier / Mars) – Saison hivernale

Durant cette période, les élèves pratiquent le ski régulièrement : tous les vendredis après-midi, ainsi qu'une séance supplémentaire le lundi ou le mardi matin. Ces séances d'entraînements alternent du travail technique en ski libre et des séances sur piste fermée pour s'entraîner à évoluer dans des tracés de slalom et slalom géant afin de préparer au mieux les compétitions de la saison.

Période 3 (Mars / Juin) – Activités de pleine nature

La dernière période de l'année met l'accent sur la polyvalence sportive avec des activités de plein air : VTT, trail, course d'orientation, et d'autres disciplines qui développent l'endurance, l'autonomie et le goût de l'effort en milieu naturel.

Rigueur et engagement au cœur de la réussite

Les élèves de la section sportive ski sont très sollicités et doivent faire preuve d'organisation et de rigueur. Les absences liées aux entraînements ou compétitions impliquent de récupérer les devoirs et de rester à jour dans toutes les matières.

Une sélection exigeante pour intégrer la section

Chaque année, une journée de sélection est organisée, destinée aux futurs élèves entrant en 6^{ème} ainsi qu'aux collégiens souhaitant rejoindre la section. Les candidats doivent au préalable compléter un dossier de candidature. La journée commence par un parcours sur pistes, au Lioran, encadré par des moniteurs ESF, le coordonnateur de la section, Monsieur Gominard, et les élèves de la section. Après un repas au collège, favorisant une première immersion dans l'établissement, les candidats passent l'après-midi à des tests physiques :

- Test VMA (test de Luc Léger : Vitesse Maximale Aérobie)
- Parcours de motricité chronométré
- Entretien individuel pour évaluer motivation et engagement

Une section qui valorise l'établissement et le territoire

La section sportive ski représente un véritable atout pour le Collège Georges Pompidou, en mettant en valeur les talents des jeunes et en promouvant les spécificités sportives et culturelles du Cantal. Elle favorise l'engagement des familles et valorise l'établissement comme un lieu où réussite scolaire et développement sportif vont de pair.





1. VŒUX DU MAIRE

9 janvier 2026

Le maire de Murat a présenté ses vœux à la population devant une salle d'Honneur comble avant d'offrir une part de galette à son auditoire.



2. BAL DE LA GALETTE

11 janvier 2026

Environ 70 personnes se sont retrouvées sous le pavillon des Halles pour partager un moment de convivialité autour d'une galette et de la musique de Philippe Gonzalez.



3. MARDI GRAS

17 février 2026

Une centaine de personnes ont participé à la première soirée d'hiver organisée par la municipalité. Les nombreux visiteurs déguisés ont profité des stands de crêpes !



4. HIBERNAROCK

21 février 2026

Le concert Hibernarock s'est déroulé devant un public conquis par la proposition. Près de 200 personnes étaient présentes pour cette soirée «rock».



5. ATELIER MINISTÉRIEL

25 février 2026

Le ministère du logement a récemment organisé un temps d'échange autour de la politique du logement et a choisi 3 villes en France, dont Murat pour cet atelier.



6. CAMÉRAS DE VIDÉO-PROTECTION

Février 2026

Suite aux demandes réitérées lors des réunions de quartiers, 4 caméras supplémentaires ont été installées : camping, Bellevue, Ezoldebeau et route de La Chapelle.



7. CÉRÉMONIE DU 19 MARS

19 mars 2026

EBDANSE : une nouvelle association



EBdanse est une toute nouvelle association murataise, ouverte depuis septembre 2025.

Elle est née du projet pédagogique et artistique d'Élisabeth Bizoirre, danseuse et chorégraphe formée au Conservatoire de Paris et détentrice d'un double diplôme d'état en danses classique et contemporaine.

Après plusieurs années au sein de différentes compagnies et 15 ans d'enseignement au Québec, elle a choisi Murat comme nouveau

port d'attache afin d'y transmettre sa passion et son exigence artistique.

L'association EBDanse propose un parcours complet en danse, adapté à chaque âge et à chaque niveau, dans un cadre à la fois exigeant et bienveillant. Tous les mercredis, au Centre Léon Boyer, des cours de danses classique et contemporaine sont proposés à un public de tous âges.

L'école propose une progression adaptée à chaque âge : dès 4 ans, les enfants découvrent la danse en s'amusant (coordination, musicalité, imagination) ; à 6-7 ans, ils commencent à acquérir les bases techniques dans une approche toujours ludique et motivante. En danse classique, à 8-10 ans, le travail devient plus structuré (enchaînements, expression artistique) ; à partir de 11 ans, la technique s'affine (pointes, virtuosité). Les adultes progressent à leur rythme dans une ambiance studieuse et bienveillante, tandis que la danse contemporaine (dès 12 ans) offre une approche libre et créative. L'école allie exigence technique et épanouissement, en cultivant à la fois discipline et joie de danser. À la fin de chaque année, en juin, les familles sont invitées à venir voir les progrès réalisés par les enfants, lors d'un petit spectacle.

Issue de la tradition française, reconnue pour sa précision et son exigence, Élisabeth Bizoirre a ensuite développé pendant quinze ans au Québec une approche plus décontractée et bienveillante. Elle combine aujourd'hui ces deux influences pour proposer un enseignement à la fois structuré, motivant et rassurant, adapté à tous les profils d'élèves.

Nous espérons que l'association va bien s'implanter dans le Cantal, et contribuer à développer l'offre culturelle et artistique à Murat.

En juillet prochain, les inscriptions seront ouvertes pour la saison 2026-2027. Ce sera l'occasion de venir découvrir notre univers lors d'une classe d'essai gratuite et de faire vos premiers pas avec nous.

Toutes les informations sont disponibles sur le site : <https://ebdanse.fr>





JEMA : des cœurs à l'ouvrage

Au cours d'une semaine de printemps, tous les ans depuis 2002, partout en France et en Europe, se tiennent les Journées Européennes des Métiers d'Art.

Ces journées ont pour objectif de mettre en valeur les métiers d'art en proposant des rencontres, des portes ouvertes, des démonstrations, des conférences ou des visites, toutes ces manifestations étant gratuites.

La ville de Murat a toujours eu à cœur de s'investir chaque année dans les JEMA, d'autant qu'en 2019 elle s'est vue attribuer le label « Ville et Métiers d'Art ».

L'édition murataise se déroulera les **samedi 11 et dimanche 12 avril 2026**.

13 artisans d'art seront regroupés sous le pavillon des halles et les 12 ateliers-boutiques du cœur de ville seront spécialement ouverts pour l'occasion.

Samedi 11 et dimanche 12, aux halles de 10 h à 18 h : échanges, démonstrations et ateliers avec un luthier, un tanneur, une fileuse de verre, un potier céramiste, des illustratrices, une tapissière, des peintres, un photographe, une mosaïste vitrailiste et les professeurs et élèves du lycée professionnel des métiers du bois et de la sculpture de Murat.

Samedi 11 et dimanche 12, de 10 h à 18 h, en ville, dans les ateliers-boutiques : rencontres avec une bijoutière, une maroquinière, un coutelier, des peintres, une chocolatière, des fleuristes, des photographes, une couturière et un tourneur et sculpteur sur bois.

Samedi 11 avril, 14 h, place de l'Hôtel-de-Ville départ d'une **visite commentée** à 3 voix (Mairie, Office de Tourisme, Fondation du Patrimoine) : « Murat tout en Art ».

Samedi 11 avril, 18 h 30, salle d'honneur de la mairie : **conférence** par la Fondation du Patrimoine.

Dimanche 12 avril 18 h 30, au cinéma : projection de 8 courts métrages mettant à l'honneur les métiers d'art.

VOL SACRILÈGE : un châtiment pour l'exemple

Il y a tout juste 30 ans, le numéro 2 d'Info-Murat (paru en d'avril 1996) inaugurait sa rubrique historique en évoquant un vol sacrilège perpétré en l'église Saint-Martin dans la nuit du 28 au 29 juin 1735, lors de la fête de la Saint-Pierre.

L'exceptionnelle manifestation organisée en juin prochain par l'association *La Belle Journée* (voir Focus en page 6), qui doit faire découvrir à Murat la vie d'un village au XVIII^{ème} siècle et compte s'inspirer de cette histoire dans l'une de ses animations, donne l'occasion au bulletin municipal de revenir sur ce tragique fait divers.

A la mort de Louis XV, en 1774, le roi est tellement déconsidéré qu'il n'a pas droit à des funérailles publiques et son corps doit être transporté de nuit et sans escorte jusqu'à Saint-Denis. Mais en l'an de grâce 1735, Louis XV est encore le souverain « Bien-Aimé » des Français et à Murat, la célébration de la Saint-Pierre est une tradition vivace qui perdure depuis au moins deux siècles.

C'est un événement populaire qui attire une foule considérable et dont les réjouissances ne sont pas exemptes de débordements. Les rixes et les excès de débauche qui accompagnent cette fête profane – pour ne pas dire païenne – irritent fort, et depuis longtemps, les notables comme les prélats. Un forfait accompli en marge des festivités par un mendiant itinérant va être le prétexte d'une sévère reprise en main par les autorités civiles et religieuses du pays.

Austremoine Sabatier est un pauvre chemineau, mentalement attardé, d'environ 26 ans. Il se dit parfois berger, parfois pèlerin et dérobe cette nuit-là en l'église Saint-Martin quelques objets sans valeur, deux bâtons de pénitents et le ciboire du tabernacle contenant des hosties consacrées. On mesure mal aujourd'hui l'émoi que ce larcin a pu soulever dans une région très croyante, mais force est de constater que la population se mobilise et s'active partout dans le pays pour en retrouver l'auteur. Reconnu et arrêté huit jours plus tard à Mandailles (on retrouve sur lui les objets du délit), le maraudeur sera accusé de vol mais surtout de sacrilège, notamment pour avoir souillé les saintes hosties avec le pain et le fromage qu'il avait dans sa poche. Son procès est organisé sans délai et la punition se doit d'être exemplaire. Sur le malheureux va donc s'abattre une terrifiante

sentence, qui semble d'un autre âge en ce siècle dit des *Lumières*.

Dans un tombereau servant à enlever les immondices de la ville, le condamné est conduit par l'exécuteur de haute justice jusqu'au parvis de l'église qu'il a profanée et où il doit avouer son crime. Voleur, il a le poing coupé sur un poteau. Sacrilège, il est ensuite brûlé vif en place publique, son bras mutilé enfoui dans un sac de son pour éviter l'hémorragie, la chemise empesée de soufre pour activer la combustion. Enfin, pour faire bonne mesure, ses cendres sont dispersées aux 4 vents.



Le 27 décembre 1735, l'Intendant d'Auvergne interdit la fête de la Saint-Pierre tandis que les autorités religieuses, afin de racheter la ville, imposent à perpétuité une procession le jour anniversaire du sacrilège. Cette procession se perpétuera à Murat pendant plus de 200 ans. La fête de la Saint-Pierre survivra aux soubresauts de l'histoire et restera jusqu'aux années soixante l'une des manifestations les plus importantes de la ville, avant de peu à peu s'étioler, au point de faire regretter les rixes, les débordements et la débauche d'antan.